L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1879.

53me Année

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 11 NOVEMBRE 1879.

La Marine Marchande Américaine.

On compte, en ce moment, dans le port de la Nouvelle-Orléans, 82 navires dont 24 batiments à vapeur, 27 navires à voiles, 27 barques et 4 bricks. Dans les 24 bâtiments à vapeur, 12 sont anglais, un est allemand, un autre est espagnol et 10 seulement sont américains.

Dans les 27 navires à voiles, 6 sont anglais, 2 sont allemands, 1 est français, et 18 sont américains.

Dans les 27 barques, 6 sont anglaises, 6 sont norvégiennes, 4 sont espagnoles, 4 sont autrichiennes, 2 sont françaises, 1 est italienne, 1 est suédoise, et 3 sont américaines.

Dans les 4 bricks, 2 sont espagnols, 1 est italien et 1 américain. Sur ce nombre de 82 navires, on ne compte que 32 bâtiments américains.

On n'a donc pas tort de dire que la marine marchande américaine est en décadence, même en décadence rapide, et qu'il y a une grande langueur d'affaires dans les ports de construction des Etats-Unis, à Bath, à Portland, à Brooklyn, à Philadelphie et ailleurs.

Cela est d'autant plus surprenant que les importations d'Europe en Amérique ont diminué fortement et diminueront toujours davantage quand les exportations d'Amérique en Europe ont augmenté dans une proportion immense. Autrefois, il y a 25 ou 30 ans, on recevait d'Angleterre toute espèce de matières tissées, du charbon, du sel, et tous les fers, tous les rails et la plupart des machines industrielles dont les Etats-Unis avaient besoin. Aujourd'hui, on ne reçoit plus rien de cela, l'Amérique possédant les mines, les fers, les charbons et les ouvriers pour en tirer parti; l'Amérique ayant en outre plus d'ouvriers qu'il ne lui en faut pour tisser le coton et la laine.

De France l'Amérique tirait les draps, les indiennes, les soieries, les feutres, les cuirs, les objets d'art, les bimbeloteries, les vins, les eaux-de-vie, les savons. Aujourd'hui l'Amérique fabrique la plupart de ces articles, et commence à boire du vin, soit rouge, soit blanc, de la Californie. Elle fait aussi avec la graine de coton des huiles et des tourteaux qu'elle envoie en Europe.

Les Etats-Unis importent donc fort peu de choses de l'ancien monde, quand ils lui en fournissent beaucoup. Ils lui fournissent du coton, de la laine, des huiles, du goudron, du bois de charpente, et bientôt ils seront à même de lui rendre et au-delà tous les fers, toutes les machines et tous les instruments qu'ils en ont tirés, au début de leur carrière. Nous ne devons pas oublier de dire qu'ils peuvent encore exporter assez de viande pour alimenter une bonne partie de l'Europe.

Les batiments qui sortent des ports des Etats-Unis sont donc tous chargés et surchargés quand ils ont l'ancien monde pour destination, tandis qu'ils n'ont que du lest quand ils en reviennent. Telle est la révolution commerciale qui s'est opérée entre les deux hémisphères. Les rôles sont intervertis. L'occident ne demande plus que de l'argent pour ce qu'il offre, et l'Orient n'a plus que de l'argent à donner pour ce qu'il demande. L'un produit plus qu'il ne peut consommer, et l'autre ne peut produire tout ce que sa consommation exige.

Cela étant, comment se fait-il que ce vaste mouvement de transport s'opère plutôt par des navire marchands étrangers que par des navires marchands américains? En apparence, c'est contre le cours naturel des choses. Autrefois quand les Américains avaient peu de choses à échanger contre les milliers d'articles dont ils avaient besoin et qu'ils ne produisaient pas, leurs navires marchands sillonnaient toutes les mers et se faisaient voir en grand nombre dans tous les ports du monde. Aujourd'hui qu'ils se suffisent à eux-mêmes, et qu'ils ont beaucoup plus à exporter qu'à importer, leurs navires deviennent rares, et leur pavillon s'efface devant le pavillon de l'Angleterre et de la Norvége. Les Américains auraient-ils renoncé, par goût, à l'industrie marine, et le peuple dont le territoire possède les plus vastes lacs, les rivières les plus grandes du Globe, et dont le littoral est baigné par un golfe et par deux océans, serait-il devenu subitement aussi casanier que le peuple de Stuttgart, de Berlin, de Vienne ou de Moscow?

Voilà ce qu'on ne présumera pas. Le peuple des Etats-Unis est aussi actif et aussi entreprenant que jamais; mais, en ce qui concerne la navigation, il est vaincu par les habitudes économiques de la vieille Europe. Les bâtiments norvégiens naviguent à peu de frais; les bâtiments siciliens, italiens et espagnols sont tout aussi réservés du côté de la dépense, et leurs matelots coûtent peu de gages et de nourriture quand les matelots américains coûtent beaucoup. Ces bâtiments à bon marché se contentent de faibles profits et trouvent acceptables tous les taux de frêt, même les plus réduits. Ils prennent ce que les Américains refusent, et ce qui, pour ceux-ci, est tolérable, est pour les autres une aubaine splendide. Aussi, restent-ils toujours fort peu de temps en rade. Ils déchargent et chargent avec la même rapidité; ils payent, par conséquent, de faibles droits de wharfage; ils se bornent aux provisions qu'ils ont apportées; ils attendent pour se faire radouber, repeindre ou restaurer, qu'ils soient de retour en Europe, et ils ne laissent, pour le dire en deux mots, dans les ports américains, que le moins d'argent possible. C'est au moyen de cette économie sévère qu'ils réalisent des bénéfices dans des conditions de frêt que les navires américains ne sauraient accepter. Ils font aussi deux et même trois voyages quand les autres n'en font qu'un.

D'autre part, les marines étrangères sont protégées par leurs propres gouvernements qui leur accordent des priviléges spéciaux, ou par des habitudes ou des préférences commerciales qui sont aujourd'hui très marquées. Nous avons dit qu'il y avait peu de frêt à prendre en Angleterre et en France pour les Etats-Unis et cela est vrai; mais le peu qui s'y trouve est réservé aux bâtiments anglais et français. On ne voit plus sur nos levées les vins de Marseille ou de Bordeaux en débarquement de navires américains. Ce frêt, bien diminué, d'ailleurs, ne leur est pas destiné. Après avoir déposé [illegible] leur viande, à Liverpool, à Cardiff, à Hull, d'un côté, au Havre, à Bordeaux, à Marseille de l'autre, les navires américains reviennent à vide, ce qui augmente considérablement leurs frais de navigation sur un voyage complet. Ils ne seraient pas plus heureux dans les ports coloniaux d'Angleterre et de France où on ne leur réserve absolument rien, et comme les Américains n'ont pas de colonies outre-mer, il s'ensuit que leur marine est [illegible] à l'exportation de leurs propres produits et cela en concurrence avec les marines étrangères, sur [illegible] protégée.

Par le relevé des navires qui sont dans notre port, et dont nous avons fait précéder cet article, on voit que sur 82 bâtiments, 32 sont américains et 50 étrangers. Ces 50 bâtiments étrangers [illegible] fret, [illegible] par [illegible] les derniers n'ont aucune préférence; ils ne sont protégés par rien et ne peuvent compter pour être employés que sur l'abondance des cargaisons. Alors seulement ils trouvent du frêt pour les ports européens. C'est là une position réellement inférieure et de laquelle on ne sortirait pas quand même le Congrès autoriserait le repatriement des navires américains qui avaient arboré les couleurs anglaises pour échapper aux corsaires confédérés. Leur réintégration dans les matricules américaines ne créerait pas pour eux un frêt qui n'existe pas ou qu'on leur dispute. Ils pourraient encore moins concourir avec les marines à bon marché dont nous avons parlé, car ils auraient encore à subir leur propre concurrence. [illegible] la construction américaine, qu'un moyen de leur rendre l'activité qu'ils avaient autrefois, c'est l'imposition d'un droit qui pèserait sur les marchandises expédiées par navires étrangers. Cette différence [illegible] les frais de navigation entre les uns et les autres, mettrait les navires des Etats-Unis à même de concourir avec les navires des autres nations. Le succès serait certain, car l'Europe aujourd'hui a plus besoin des produits américains que les Etats-Unis n'ont besoin des produits Européens. Mais le moyen nous parait impraticable attendu qu'il soulèverait dans le monde une opposition universelle. Mieux vaut lutter contre la concurrence par les ressources de l'industrie, de l'économie et de l'art appliqué à la pratique de la navigation.

Mort d'Auguste Davis.—Le compositeur louisianais, Auguste Davis, dont les productions musicales étaient marquées du cachet d'un talent facile et gracieux, vient d'être emporté, jeune encore, par une maladie de poitrine, qui avait miné sa santé depuis plusieurs années. M. Davis qui avait une jolie voix de ténor, s'était fait connaître comme un chanteur agréable ayant du talent et du goût, mais depuis quelques années l'état de sa santé l'avait forcé à abandonner le chant. Il était estimé comme professeur et ses compositions sont connues de toutes nos pianistes. Son enterrement aura lieu aujourd'hui à trois heures de demie.

Retour de France.—Dans la liste des passagers arrivés du Hâvre à New-York par le steamer France le 6 courant, nous remarquons les noms suivants: M. et Mme. Bourbon (Mme Bourbon est la fille de feu M. J. Levois), M. et Mme de Lagrange (de la maison Olympe).

Librairie Hébert. — Cette maison, sise coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 25 octobre.

Dr E. P. Doremus—Parmi les dentistes les plus habiles de la Nlle Orléans nous croyons devoir citer le Dr E. P. Doremus qui a succédé au Dr Dickey, No 110 rue du Canal. Le Dr Doremus opère avec beaucoup de succès, mais il vise avant tout, et il a grandement raison, à la conservation des dents naturelles. Une dent extraite est une perte irréparable, et il n'est pas de dentier qui remplace une mâchoire solidement garnie. Le Dr Doremus s'applique à conserver à ses clients leurs dents naturelles en [illegible] les maladies auxquelles elles sont sujettes, et il y réussit à merveille.

Parmi les remèdes souverains, appelés héroïques qui ont longtemps prouvé leur valeur et leur efficacité dans les cas où ils sont appropriés, il faut mentionner en première ligne le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Un avertissement aux amateurs de musique—Les personnes qui désirent faire l'acquisition d'un bon piano peuvent s'adresser en toute sureté à l'établissement si anciennement et si honorablement connu de M. Louis Grunewald, sous la salle Grunewald, 14—22 rue Baronne. On est certain d'y trouver les plus beaux pianos qu'on fabrique dans le monde, tels que les Steinway, les Knabe et les Pleyel, et notons que cette maison les vend à un bon marché extraordinaire et à des conditions faciles.

A quoi sert de dépenser de l'argent pour un piano si on n'a qu'une épinette? Ce qu'on désire c'est un piano et non un meuble de fantaisie pour orner son salon. Or, combien y a-t-il de pianos annoncés pompeusement par des fabriques à bon marché et qui ne sont que des boîtes de fantaisie avec un pauvre mécanisme qui marche mal ou se dérange au bout de peu de temps. Si peu qu'on paie pour une boîte de ce genre, c'est de l'argent perdu. On vous dira que ces meubles valent les Steinway, les Knabe ou les Pleyel, ne vous laissez pas leurrer par des promesses. Plus on vous fait les conditions belles, plus vous devez être sur vos gardes, et ne pas acheter un instrument sans vous rendre compte de sa qualité.

Depuis 25 ans, M. Grunewald s'est efforcé de mériter et de garder la confiance de ses clients et du public, et il continuera à s'en rendre digne en offrant les meilleurs instruments qu'il y ait dans le monde aux prix les plus bas. Une visite à ces beaux magasins convaincra ceux qui nous lisent de la loyauté avec laquelle cette maison traite les acheteurs.

Explication.—L'annonce, c'est le levier du commerce, c'est vrai, mais encore faut-il qu'une maison qui se représente au public comme offrant tel ou tel avantage le prouve. La maison qui tient même qu'elle promet n'inspire qu'une confiance limitée, une maison qui ne tient que juste ce qu'elle promet ne prospère qu'après de longues années; mais une maison qui tient plus qu'elle promet, ne peut manquer d'acquérir une immense popularité en peu de temps. Au rang de ces maisons nous placerons l'Etoile Rouge qui en quelques mois est devenue, grâce à son colossal assortiment et à ses bas prix, la première maison de chaussures du Sud. Cet établissement occupe maintenant tout le rez-de-chaussée de la bâtisse située coin Canal et Baronne et comprend les numéros 160 et 162 rue du Canal et les numéros 1, 3 et 5 rue Baronne.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Pour meubles de salon à bon marché, chaises longues, chaises de repos, berceuses, chaises prie-Dieu, chaises de fantaisie, matelas à ressort et à plumes, allez chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Baronne et Perdido.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

—D'après un bruit qui circule depuis quelque temps dans les régions diplomatiques, et qui se produit sous des auspices sérieux, la session de Chypre à la couronne d'Angleterre à titre définitif serait un fait acquis. La Porte recevrait en échange une large compensation pécuniaire.

—La Compagnie générale transatlantique, a, dit-on, l'intention de faire construire deux vapeurs spéciaux pour le service de ses nouvelles lignes entre Marseille et l'Algérie.

On trouvera à la seconde page des nouvelles importantes de France.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

La roulaison a marché à souhait jusqu'à présent, grâce au beau temps. Mercredi soir il a plu, mais le temps s'est de suite remis au beau, et à moins qu'il ne pleuve encore, les habitants n'en seront guère contrariés. Le rendement est partout excellent et les prix obtenus jusqu'ici pour le sucre et la mélasse sont avantageux. La proportion de mélasse est comparativement faible. De l'habitation Terre-Haute, dont l'intelligent propriétaire a inauguré le système d'achat de cannes à la tonne, on nous communique un rendement moyen de 23 tonnes et 650 livres de cannes de plant à l'arpent et de 21 tonnes et 600 livres de souches.

[illegible]

Le battage du riz est à peu près terminé sur la propriété de monsieur Bradish Johnson et l'on sait aujourd'hui quel est le résultat du travail à la part employé sur cette habitation.

Le calcul est des plus simples.

Trois cent cinquante arpents plus ou moins, depuis longtemps en friche, ont été cultivés cette année par environ vingt-cinq travailleurs à la part.

La récolte s'est élevée à cinq mille barils de riz, vendus chacun à cinq piastres le baril, ce qui donne un produit de vingt-cinq mille piastres, dont le tiers pour monsieur Johnson.

Je ferai remarquer que cette récolte a été obtenue sans aucune avance de la part du propriétaire et par conséquent avec fort peu de risques pour lui.

Cette exploitation eut-elle produit le même résultat si l'on y eut employé des travailleurs au mois et à la journée? Nous, qui nous sommes rendus compte de cette entreprise, nous pouvons répondre hardiment non, sans autre commentaire.

Voilà donc une somme de sept à dix-sept mille piastres au bénéfice de vingt-cinq travailleurs, sans préjudice de la roulaison, somme dont la plus grande partie est restée dans le bout de côte qui ne s'en plaint pas.

On lit dans la *Sentinelle* de Thibodaux:

Roulaison — Actuellement presque toutes les sucreries de la paroisse sont en opération. Depuis les petits froids que nous avons eus la canne s'est considérablement améliorée et commence à donner un rendement de plus en plus satisfaisant. Si les prix se maintiennent, le planteur qui se croyait à la veille d'un désastre, sera au contraire récompensé de ses travaux.

Nous reproduisons avec plaisir la lettre suivante de M. F. S. Goode:

Houma, le 1er novembre 1879.

Aux membres du Barreau des paroisses Ste Marie et de Terrebonne.

Messieurs,

Je sens et je reconnais tout ce qui vous est dû pour la manière non moins flatteuse que généreuse dont vous m'avez nommé pour la position de Juge, pour le 19e district judiciaire de la Louisiane, et ce, indépendamment de tout esprit de parti.

En acceptant formellement votre nomination, permettez-moi de vous dire combien j'apprécie l'honneur que vous venez de me faire; et je puis vous assurer que si le peuple de ce district m'élit aux importantes fonctions pour lesquelles vous venez de poser ma candidature, tous mes efforts tendront constamment à porter toujours l'hermine pure et immaculée, à rendre justice impartiale pour tous, et à justifier par ma conduite officielle le choix que vous avez fait de moi pour Juge.

Votre dévoué serviteur.

F. S. Goode.

Le *Journal d'Ibérie* résume ainsi les résultats des récoltes:

On peut maintenant calculer exactement le résultat. Le maïs, à peu d'exception dans quelques localités, a été affecté par l'ouragan et on peut compter sur trois quarts, d'une récolte moyenne. Le coton, malgré tout donnera une bonne demie récolte moyenne. La canne, le rendement, sans être miraculeux, sera satisfaisant.

Le *Courrier* des Opelousas dit qu'il y a eu deux gelées blanches la semaine dernière dans la paroisse St-Landry.

Le *Sucrier* de la Nouvelle Ibérie, un excellent journal, toujours rempli d'informations intéressantes pour les planteurs, vient d'entrer dans sa dixième année; nous lui souhaitons la continuation de la prospérité qu'il mérite si bien.

Le *Sucrier* publie une statistique de laquelle il résulte que la paroisse Terrebonne avait l'année dernière 15,000 arpents plantés en cannes. Cette paroisse, avait produit l'année dernière 18,692 boucauts. On pense que l'étendue de terres plantées en cannes est un peu moindre que l'année dernière. Beaucoup de planteurs ont réservé plus de plant que d'habitude pour l'année prochaine.

Le *Sucrier* a des nouvelles très encourageantes du rendement des cannes. Le jus pèse de 8 à 9, et la moyenne du rendement paraît être d'un boucaut à l'arpent pour les mauvaises cannes avec lesquelles on commence généralement à rouler.

Les gens qui travaillent dans les cyprières disent qu'il n'y a jamais eu aussi peu d'eau que maintenant, ce qui est favorable pour l'abattage des cyprès et autres arbres.

On lit dans la *Sentinelle* des Attakapas:

Recolte.—Le temps est magnifique pour les roulaisons, qui ont commencé presque partout. Quant au rendement, il n'est pas jusqu'à présent très satisfaisant. Nous avons vu du sucre venant du vacuum pan que M. Marin a fait établir sur son habitation; c'est un article de premier choix.

Le *Sugar Planter* dit:

Nos planteurs se félicitent du riche rendement des cannes roulées jusqu'ici. La qualité du sucre est bonne ce qui est avantageux pour ceux qui travaillent par le vieux procédé des chaudières ouvertes.

Le *Capitolian* donne de son côté des nouvelles analogues. Ce journal relate un assassinat commis le samedi précédent sur l'habitation Antonia par un homme de couleur, Gustave Breaux, âgé de 21 ans, sur la personne de John Cazes, l'économe. Breaux a tiré deux coups de revolver sur Cazes à la suite d'une discussion à propos de ses gages. Le meurtrier a été arrêté. M. Cazes était un homme âgé, paisible et inoffensif. Il laisse une famille.

Nous lisons dans le *Sentinel* de Ouest-Feliciana, que M. Crosier écrit du Texas au docteur Ball qu'il est en train de déraciner et d'empaqueter 100,000 muriers de choix pour les expédier en Louisiane. Le docteur a déjà reçu plus de 500 demandes pour les circulaires et le livre de M. Crosier.

Les inondations en Espagne.—D'après les derniers renseignements, les pertes à Murcie dépassent 50 millions de francs.

A Lorca, il y a eu 12 morts; à Aguila, 55, et à Murcie, plus de 1000.

Des dépêches ont annoncé que l'archiduchesse Marie-Christine a adressé au roi Alphonse un télégramme, ayant pour but de faire consacrer au soulagement des inondés de Murcie une grande partie des sommes destinées aux dépenses du mariage royal. Nous sommes en mesure de dire comment s'est exprimée, en cette occasion, la fiancée du roi d'Espagne:

"Je demande au roi, a-t-elle dit, de faire réduire autant qu'il le pourra les frais nécessités par notre mariage. En présence des grands malheurs qui frappent plusieurs provinces de ma future patrie, c'est à lui et à moi qu'appartient le devoir de secourir tant d'infortunes. Je suis sûre d'être l'interprète de son cœur en consacrant tout ce que l'on pourra des dépenses des fêtes au soulagement de tant de misères, et j'adresse l'expression de ma vive reconnaissance à tous ceux qui, avec tant d'empressement, ont répondu à l'appel de la charité."

Amateur de Musique. — Giroflé-Girofla, un des plus jolis opéras comiques de Lecocq, a eu grand succès dimanche à l'Opéra où la présence d'une fort nombreuse audience de amateurs et de dames. Beaucoup d'entrain et d'animation de la part des acteurs et beaucoup d'excitation et d'applaudissements de la part des spectateurs. Alice Oates a encore une très agréable voix et son jeu est fort remarquable de vivacité et de gentillesse. Charles H. Drew est un bon acteur et un chanteur très passable. Gustavus Hall possède une fort belle voix de basse mais qui dans Giroflé-Girofla ne trouve pas souvent l'occasion de se faire entendre avec éclat. Chas. Stedman connaît admirablement la scène; nous pouvons en dire autant de Miss Marion, et quant à Miss Marie Bostelle, qui joue le rôle de Paquita, elle a admirablement chanté un petit air, ce qui a fait dire à beaucoup de gens qu'ils regrettaient fort qu'elle n'en eût pas une douzaine à chanter de suite. Le chœur de son côté a montré de l'ensemble et a donné satisfaction complète.

Tous ces acteurs paraîtront ce soir dans la "Jolie Parfumeuse," charmant opéra comique d'Offenbach, qui sera joué mercredi soir; mais la matinée de ce même jour sera prise par Giroflé-Girofla, ce que personne ne regrettera.

Grand Opera House.—Le temps hier soir n'était certes pas fait pour encourager les dilettante à se rendre au théâtre et cependant il y avait encore une fort belle chambrée pour assister à la seconde représentation de l'opéra de MM. Gilbert et Sullivan intitulé "The Sorcerer." L'intrigue de la pièce est fort amusante. Alexis, le grenadier qui vient de se marier est tellement enchanté de la vie matrimoniale qu'il désire voir tout le monde suivre son exemple et devenir heureux comme lui. Il appelle pour le seconder un sorcier, qui à l'aide d'une poudre qu'il mêle au thé qui se distribue parmi les gens du village, réussit à faire les jeunes gens s'éprendre des jeunes filles. Il s'en suit une grande confusion à ne plus s'y reconnaître jusqu'à la fin où tout est heureusement réglé. Mlle Lilian Brooks Bell est douée d'une fort jolie voix qu'elle dirige et module bien. Mlle Came Burton a une voix fort sympathique qui semble beaucoup plaire au public s'il faut en juger par les applaudissements qui lui ont été prodigués. Mlle Flora Bemy a une jolie voix de mezzo-soprano et a très bien chanté le rôle de Lady Sangazure. Elle a aussi très bien dit une romance intitulée My Dearest Heart que l'on intercale au premier acte afin que le public puisse encore mieux applaudir sa voix. On redonnera ce soir le même opéra.

France.—Ont été nommés par décrets en date du 11 octobre:

M. Bellaigue de Bughas, consul général et chargé d'affaires de France à Quito;

M. Corne, vice-consul de France à La Union (République du Salvador).

Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 et à 10 cts, 142 1/2 rue du Canal.

Abattu sur un lit d'agonie, torturé à toutes les jointures par un rhumatisme inflammatoire, le malheureux n'a plus devant lui qu'une triste perspective s'il n'arrête pas les progrès du mal terrible dont il est affligé. Les personnes sujettes au Rhumatisme trouvent que les Hostetter's Stomach Bitters sont un remède utile, et en en usant ils ne sont pas exposés au danger que leur fait courir ce poison actif appelé Colchicum qui est souvent employé pour arrêter la maladie. L'usage des "Bitters" est également assez efficace dans ses résultats et il n'est suivi d'aucun risque. Il y a d'amples preuves que ce remède possède des qualités dépuratives d'un ordre peu commun, et aussi des vertus toniques et généralement altératives. Il stimule l'action des reins et chasse du système les impuretés qui développent la maladie et qui sont la cause d'un danger sérieux. La fièvre intermittente, la dyspepsie, la débilité, les affections de nerfs, la constipation et bien d'autres fléaux ne peuvent résister aux Hostetter's Bitters, dont généralement les effets sont précieux.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Grand assortiment de verrerie, parfumerie et extraits d'essences au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Décédé hier matin, à 7 heures vingt minutes, à l'âge de 41 ans, AUGUSTE DAVIS. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à trois heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, 121 rue Conti.

Les journaux de Hawkinsville, Géorgie, et de Greenville, Miss., sont priés de reproduire ce présent avis.

Club Dramatique Louisianais.—Nouvelle-Orléans, 11 novembre 1879—Les officiers et membres du club sont priés d'assister aux funérailles de M. AUGUSTE DAVIS, décédé hier, lundi, à 7 heures 20 minutes A.M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence No 121, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne, cette après-midi (mardi) à 3 heures et demie.

A. L. TISSOT, Président.

Jules L. Barjac, Secrétaire C. D. L.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Assemblée Générale Extraordinaire—Les officiers et membres de cette Association sont priés (sous peine d'amendes) d'assister à cette séance qui aura lieu JEUDI 13 novembre 1879, au local habituel en face du marché des Magasins, à 6 heures P. M. précises. Le but de cette réunion est la célébration de l'anniversaire de l'Association, etc., etc.

Par ordre du président et conseil.

J. M. DESHAUTERAUX, Secrétaire.

11 nov—3t

Bureau du "Levee Steam Cotton Press Co."—No 37 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1879.—Avis est donné que l'élection annuelle de sept directeurs pour l'année prochaine aura lieu au bureau de la compagnie le LUNDI, 17 du courant, de onze heures du matin à deux heures de l'après-midi.

WM. R. R. SEVEY, Secrétaire.

2 nov—au 17 DMaJ

Société de Bienfaisance des Bouchers, Nouvelle-Orléans. Elections générales du 3 novembre 1879, pour l'année 1879-1880.

OFFICIERS.

Président—WM. MAYLIE. Vice-Président—A. CHANFRAU. Trésorier—BERNARD MAYLIE. Secrétaire—EUGENE MOURET.

DIRECTION.

J. P. Renaud, Chairman, Emile Dubos, J. Lapouble, F. Tapie, P. Pradère, P. Lastelle, J. M. Laporte, S. Dubos, J. Soule, F. Estèban.

COMITÉ ARBITRAL.

S. Chanfrau, Chairman, J. M. Laporte, Auguste Mahou, Philip Maillou, Aug. Mouledoux.

Directeurs de Carbon.

Grand Maréchal—P. SETZE. 1er Assistant—J. SOURDE. 2e—J. PUJOL. 3e—J. CARRAU. 4e—A. MOULEDOUX. 5e—X. PACCON.

DOCTEURS.

De la rue Pelagie en haut de la ville—Dr P. BOALDEC. De la rue Pelagie aux Abbatoirs—Dr SAM. G. RENSHAW.

Réélus. 9 nov—

KRUG & Co., CHAMPAGNE

NOTICE.

We beg leave to inform the public that at the request of many of our customers, we have ordered and are now receiving from Messrs KRUG & Co., of Reims in addition to the quality of champagne hitherto sent us, and which has met with such general favor, a dry wine of their brand, which will be found in no way inferior to the other. This wine is put up in cases instead of baskets and is held at.

$25 for Quarts. and $27 for Pints

with discount as usual according to the quantity purchased.

A. ROCHEREAU & Co.

New Orleans November 9th 1879. 9 nov—3t

LANDING ex-steamer Nurnberg from Havre, 100 Cases Dry KRUG Quarts & Pints for sale by A. ROCHEREAU & CO. 16 & 18 St Louis St. New Orleans November 9th 1879. 9 nov—3t

DÉPOT DE GLACES —ET— D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE.

Les personnes désirant faire des achats sont invitées de venir visiter notre magasin, avant d'acheter ailleurs: Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et particulièrement les Miroirs Reine Anne en ébène et dorés qui sont à la mode au Nord. Bras et Corniches pour fenêtres des dessins les plus élégants; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus récentes publications de gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, et les artistes et les connaisseurs pourront se trouver fier de faire leurs choix.

N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 38 RUE ROYALE.

9nov—2m

JAQUETTES et CHEMISES Arrivées par le steamer Nurnberg. JAQUETTES EN TRICOT FRANÇAIS, VRAIES CHEMISES FLANELLE DU HAVRE A vendre par A. GEISER, 33 Chartres, coin Conti. 9 nov—3t

L'UNION FRANÇAISE.

La Direction offre ses remerciements aux Sociétaires qui se sont déjà occupés de recruter de nouveaux membres. Elle prie instamment ceux qui n'ont point encore reçu des circulaires et des lettres d'admission, de vouloir bien en faire la demande. Elle prie également ceux qui, en ayant reçu, les ont distribuées parmi leurs amis, d'envoyer les noms des nouveaux Sociétaires au siège de la Société, No 9 rue St. Louis, ou chez les Directeurs.

Nous informons notre population française que M. A. Aleman, bien connu dans cette ville depuis nombre d'années, est autorisé à se présenter à domicile pour recueillir des adhésions.

Pour la Direction,

A. GUILLEMET, Secrétaire. F. TUJAGUE, Président. 9nov—3t

WASHINGTON EXCHANGE 19....RUE ST-CHARLES....19 Vins et Liqueurs de premier choix. Lunch, à partir de lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi. 9 nov—3t

Amédée Couturié,

20....RUE DECATUR....20 En débarquement du navire "Anna E. Kranz" de Bordeaux: 80 Barriques VIN ROUGE, S. F. G. M. L. A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, 20 rue Decatur. 9 nov—3t

J. MONICO, Médecin-Vétérinaire, De l'Ecole de Lyon, (France), Ex-Vétérinaire Militaire. 9nov—1m No 233 CANAL STREET.

AVIS. J. SAGET, Annonce à ses amis ainsi qu'au public qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'ARMES de fabrique d'Europe à l'usage des Chasseurs Louisianais. Aussi, une grande quantité de chemisettes de fusil nouvelles à aiguille. 6nov—1m—D.MaJ. 196 rue de Chartres. N.-O.

GRAND MAGASIN DU SUD De 5 et de 10 sous.

EN GROS ET EN DETAIL. Articles de ménage, ustensiles de toute espèce. Venez les examiner et vous verrez que [illegible] 142 1/2 rue du Canal. 26 oct—1m

ATTENTION. M. ANDRIEU & Co., No 51 Royale, coin Bienville, FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES, DE TOUS GENRES. Bottes et souliers en tous genres faits sur mesure à des prix très modérés [illegible]. 27 jan—1y

Mokaine du Dr. Destut,

Liqueur souveraine pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

JOUVENCINE DES DAMES.

Injections de santé ayant pour résultats la cessation graduelle des pertes désagréables et débilitantes, le raffermissement d'organes essentiels, et, par suite, un véritable rajeunissement et une santé plus robuste.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra. 11nov—2p

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS, dentiste, successeur du Dr Dickey, 110 rue du Canal. Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..6m

On demande.

On demande une femme de couleur pour faire le ménage. Inutile de s'adresser sans de bonnes recommandations. S'adresser à [illegible] Clouet et Adé. 11 nov—3t

Le brick américain ANNA E. KRANZ, capt. Perveru, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le Mardi, 11 courant, au Picayune tier, 2d District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée. BARNETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur. 9 oct—3t

Avis aux consignataires.—Le steamship allemand NURNBERG, Jaeger, commandant, venant de Brême et du Havre, commencera son déchargement à son quai, section 31, 4e district, LUNDI 10 novembre. Les consignataires sont priés de payer le frêt à nos bureaux et de prendre livraison de leurs marchandises sur le quai, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Ed. F. STOCKMEYER & Co., 43 rue Union. 9 nov—3t

Demande.

On demande un cuisinier [illegible] S'adresser 21 rue de l'Esplanade, de 1 à 6 heures. 9 nov—3t

CHAMPAGNE MOET & CHANDON.

En débarquement du ss. Nurnberg, du Hâvre: 500 Paniers [illegible] 10 caisses CREMANT D'AY BLANC. 10 GRAND CREMANT IMPERIAL. A vendre par BARNETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur. 9 oct—3t

$1200 de [illegible] [illegible] Wall Street, N. Y.

R. & W. CRONER,

141 RUE DU CANAL 141 COIN BOURBON, BATISSES TOURO.

TAPIS!

BRUXELLES, THREE-PLY, INGRAIN, NATTES COCO; NATTES UNIES, FANTAISIE, A CARREAUX; STORES, CORNICHES, RIDEAUX EN DENTELLE, RUGS, TOILE CIRÉE POUR PARQUET.

Marchandises Sèches!

DERNIERS GENRES POUR ROBES.

Importation de cette saison. Rien de semblable dans les autres maisons sous le rapport de la BEAUTÉ, DE LA QUALITÉ ET DU BON MARCHÉ.

BAS ET BONNETERIE. Grande Variété

LINGE DE DESSOUS POUR DAMES.

Les plus belles confections et à des prix inférieurs à ceux [illegible].

Articles de Noir.

Ce département est de notre part l'objet d'une très grande attention, attendu que nos marchandises ne sont pas tout à fait aussi chères [illegible].

Nous vendons le CACHEMIRE noir, tout laine, genre, cachemires de toutes couleurs, double largeur, à 50 cts. la yarde.

Cachemires, Couvertures, Articles de Ménage, De toutes sortes, en grande variété.

Grande Vente DE VETEMENTS

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS CHEZ

C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée, Près de la rue Douane.

Cette Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements bien faits et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix excessivement réduits.

GRANDE VARIÉTÉ D'Habillements Complets POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, Ainsi que de CHAPEAUX, CASQUETTES, LINGES DE DESSOUS, CHEMISES, CRAVATES, ETC, ETC, ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce qui est certain, c'est qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ. Chacun trouvera son compte. Venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout LA DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

[illegible] sur mesure sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis les marchands de la Campagne à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

6 nov—6m PP

EAU MINERALE NATURELLE DE

ROSBACH.

La Meilleure Eau Connue pour la Table.

TRÈS EFFERVESCENTE.

LE PROF J. ALFRED WANKLYN, M.R.C.S., Prof. de chimie à l'hôpital St-George; Pub. Anal. pour Bucks; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare que: "Cette eau est décidément supérieure à toutes les eaux [illegible] que j'ai examinées."

LE DR CHARLES A. CAMERON, M.D., F.R.C.S.I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Surg. Irlande; médecin off. Health and Anal. pour Dublin; Anal Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit: "Le goût en est décidément plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'aie jamais goûtée."

LE DR. EDMUND R. SOUTHBY, M.R.C.S., F.C.S. déclare: "Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des meilleures eaux minérales naturelles qui puisse être [illegible]."

LE DR. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., dit: "Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui a tous égards mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE, 40 BEAVER STREET, NEW YORK. Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada. En vente chez les Marchands, les Grocers et les Pharmaciens.

Les bouchons portent tous l'empreinte de la Compagnie: "ROSBACH CO., LIMITED." 14 oct—3m. MarJS PP.

GRAND DEBALLAGE D'AUTOMNE

CHEZ

Geo. T. Schilling,

DE: ARTICLES DE MODES, ARTICLES EN CHEVEUX ET NOUVEAUTÉS —AUX— Nos. 157 et 159 —DE LA— RUE DU CANAL.

Les nouvelles Marchandises étant déballées, elles seront soumises à l'examen des Dames, Mardi, 4 Novembre, et jours subséquents durant la saison.

Ces Marchandises comprennent tous les articles des dernières modes des genres indiqués plus haut, et méritant l'attention des amies de la maison.

GEORGE T. SCHILLING, Nos. 157 et 159, rue du Canal. 3nov—1m

MODES PARISIENNES. Mme Emery, 14....RUE DE CHARTRES....14

Invite les dames à venir admirer les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en CHAPEAUX, FORMES DE CHAPEAUX, COIFFURES, PLUMES, ETC., qu'elle a reçus de Paris et qu'elle se propose de détailler. 3nov—1m

Moquettes — Tapis de Bruxelles. INGRAINS. Tapis de cheminée turcs et Hydrabad. Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, les plus bas prix du Sud.

A. Brousseau's Son, RUE DE CHARTRES 17

Stores de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Chine et de Coco, Toile cirée en carreaux et Linoleum, Cumb Cloths en grande variété. VENEZ ET EXAMINEZ. 12 oct—

LES HERITIERS DE J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL 126

Informent respectueusement les dames qu'ils ont loué le Magasin No. 130 RUE DU CANAL (Bâtisse Touro) dont ils prendront possession le Premier Novembre Prochain, et qu'étant anxieux de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offriront pendant le mois d'Octobre de NOMBREUX MARCHÉS —En fait de— MARCHANDISES SECHES IMPORTÉES ET DU PAYS. 15oct—1m

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A

Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est si grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway Knabe Pleyel Fischer PIANOS

AINSI QUE LES Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL. 3nov—3m

CORRESPONDANCE.

Victoria, 12 juillet 1879.

A Monsieur A. Durieu. Monsieur. Lors de mon voyage dans votre ville, j'ai acheté une paire de vos BLACK CROOKS et je dois dire que je n'ai jamais acheté un soulier qui m'ait donné autant de satisfaction. Respectueusement, H. B. TYLOR.

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1879. Monsieur A. Durieu, propriétaire de l'Etoile Rouge. Monsieur. D'après votre recommandation j'ai acheté une paire de BLACK CROOKS pour mon garçon, et depuis quatre mois il les porte tous les jours. Je me fais un plaisir de vous adresser ces quelques lignes afin que vous puissiez convaincre les incrédules. Recevez mes salutations. JOSEPH R. BERNARD.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1879. Monsieur Arthur Durieu. Il y a six mois que je porte une paire de vos BLACK CROOKS, et ils sont encore très-bons. Tout à vous. AMEDÉE MIRON.

Atlanta, 3 octobre 1879. Monsieur Durieu, à l'Etoile Rouge. Monsieur. Au mois de mars dernier je visitai votre ville, et ayant entendu parler de vos BLACK CROOKS j'en achetai une paire, je les ai encore et selon leur apparence, je crois qu'ils me dureront jusqu'à l'été prochain. Je vous salue, ERNEST MITCHELL.

Woodville, Miss., 30 octobre 1879. Au propriétaire de l'Etoile Rouge. Monsieur. Ci-inclus trouvez un ordre de Poste pour la somme de $10 50 pour laquelle vous aurez l'obligeance de m'expédier trois paires de BLACK CROOKS Nos 7, 8 et 9. Tous les travailleurs ici en ont et s'en trouvent tellement satisfaits que je ne puis m'empêcher d'en faire venir pour mes fils et moi. Tout à vous, RICHARD POLWELL.

Galveston, 28 octobre 1879. Monsieur Durieu. Monsieur, Je me fais un plaisir de vous adresser des compliments sur la durée de vos BLACK CROOKS, je les porte dans mon champ depuis le mois de juillet, et jusqu'aujourd'hui ils sont comme neufs. Agréez, etc., GEORGE SENTELMI.

Ce qui précède suffit pour expliquer la vogue qu'obtient aujourd'hui le BLACK CROOK; partout où ce soulier a été mis en usage, il a donné entière satisfaction.

Cet article, quoique supérieur, ne coûte pas plus qu'un soulier d'une qualité inférieure; en voici le prix.

Pour hommes, la paire, $3 50
Jeunes gens, - - 2 50
Enfants, - - - 2 00

Le Black Crook

LACE OU BOTTINES NE SE TROUVE QU'A L'Étoile Rouge, COIN Canal et Baronne, NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE. ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE. 4nov—

Le Nouveau Steamer Camelia, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Biloxi et les points intermédiaires tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 2 heures de l'après-midi. Au retour, il partira de Biloxi tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin. W. C. COPLE, 36 Carondelet. 26oct—

Pour cause de changement d'affaires GROCERIE A VENDRE faisant de très bonnes affaires. Pour renseignements, s'adresser au No 155 rue Dauphine, coin St. Pierre. 9 nov—3t

A Louer. La maison située rue St-Claude, No 264, entre Ursulines et St-Philippe. Elle est en bon état et a cuve et water-work. S'adresser au No 263 rue Basin, entre Kerlerec et Columbus. 5nov—1m

A louer, Le vaste magasin et rez-de-chaussée de la bâtisse du Sud, No 68 rue Royale, attenant à la cour extérieure supérieure, vitrines, comptoirs à glaces, installation à gaz, etc. Le second et le troisième étage du No 201 de la rue du Canal, au-dessus des Gran Bee, près la rue des Remparts, convenables pour médecins, couturières ou clubs; entrée, largeur, etc. S'adresser à Nash et Hodgson, rue Carondelet No 13. 19 oct—1m

A LOUER. Magasin No 38 rue Bienville, entre Chartres et Levée. Requiert et remis à neuf. ARTHUR DENIS, 22 oct—1m PP. No 184 rue du Canal.

A LOUER. La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Conti. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à E. L. Dubos, No 8 rue Carondelet. 27 oct—

On Demande Un bon CUISINIER, aussi un bon GARÇON DE SALLE A MANGER pour servir à table. S'adresser rue de l'Union 43. 30 oct—

73 MAISON MARX FRÈRES MAISON MARX FRÈRES!! 73 RUE DU CANAL MAISON MARX FRÈRES 73 CANAL CANAL

IMMENSE DÉBALLAGE! Prix nouveaux! Coupes nouvelles!

Habillements variés, en couleur, en prix et en coupe à $4.05! à $5.50! à $7.00! à $8.50! le costume complet.

HABILLEMENTS COMPLETS, DE CÉRÉMONIE, EN DRAP NOIR, à $8.75!!

PANTALONS! PANTALONS!! Assortiment varié. Prix: de $0.95 à $2.50 et au-dessus.

CHEMISES! CHEMISES!! Dernier arrivage: Grand sacrifice! 50 SOUS! 50 SOUS!

C'est le prix de la fameuse CHEMISE BLANCHE de LANGSTONNE, fabriquée spécialement pour la maison.

LA BOULEVARD! Chemises flanelle, avec deux cols, au prix étonnant de 50 SOUS!

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LINGE DE DESSOUS, TEL QUE CALEÇONS, CHEMISES DE DESSOUS, CHAUSSETTES, ETC., ETC.; Ainsi que CRAVATES, DENTELLES, MOUCHOIRS Et enfin tous les articles nouveaux et modernes.

Spécialité de CHAPEAUX en tous genres, pour hommes, jeunes gens et enfants, à des prix à étonner tout le monde.

CHAPEAUX POUR ENFANTS à 45 SOUS.

Articles de voyage, tels que Valises, Malles, etc.

Le prix fixe est une règle absolue de la Maison MARX FRÈRES. Tous les articles sont marqués en CHIFFRES CONNUS, chez MARX FRÈRES.

Lisez et méditez et vous comprendrez d'où vient le succès de notre maison: L'économie est son principe, la vente à bon marché son système absolu, la loyauté en devise, la plus grande obligeance en consigne, le goût son moyen de persuasion.

Le magasin sera ouvert le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

MARX FRÈRES, 14 oct—calédes 73 rue du Canal.

TAPIS. TAPIS. ELKIN & CO., 100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster, Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures correspondantes.

TAPIS de cheminée, de Syrie, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours. Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux EN GRANDE VARIETE. 28 sept—3m PP

Rideaux Dentelle ET AUTRES Articles de Ménage.

Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis.

D. H. HOLMES 155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 10 nov.—CLASSE No 267. Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. Supplémentaire, nous certifions que [illegible] Ce 10 nov. 1879—4 heures P. M. ABAM GIFFEN, LOUIS H. FILIS, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos agences.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

Tous les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc. Nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties. Voyez nos prix et d'après ceux-ci vos ouvrages seront renouvelés [illegible].

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits...............$ 75 à $1.00
Pantalons............. 40 à 50
Gilets................ 25 à 40
Pardessus............. 1.00 à 1.50
Habillements complets. 1.50 à 1.75

Nettoyage.

Habits...............$ 50 à $ 75
Pantalons............. 25 à 30
Gilets................ 20 à 25
Pardessus............. 75 à 1.00
Habillements complets. 1.50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets.... $ 1.50
Robes de soie......... 2.00
Robes cachemire [illegible] 1.75
Jupons, etc. .... 75 à 1.25
Châles, [illegible] .... 50 à 75

Nettoyage.

Vêtements complets.... 50 à $1.00
Robes de soie.......... 50 à 1.25
[illegible], Cachemire et Alpaca .... 50 à 1.00
Tissus de plume de Chevreau, la paire.

Couvertures.

[illegible] 6 75
[illegible] 1.00

Teinture et nettoyage de rideaux en pièce. de 2 à 10c. par yarde.

Les ordres pour la campagne sont promptement exécutés.

J. S. HERRMANN, 185 rue du Canal, près la rue Dauphine. 14 sept—3m PP